

## LE FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

### Comment j'ai organisé et comment j'utilise mon fichier

Il faut tout d'abord que je précise nettement ma position : pour moi, le fichier est certainement la pièce maîtresse de nos techniques, sans laquelle je trouve difficile de concevoir une méthode véritablement active. C'est le fichier qui est à la base des connaissances des élèves, de leurs travaux, de leurs études. C'est un reflet de l'esprit coopératif qui anime nos classes modernes. Je le dis franchement, il y a deux choses dont je ne pourrais me passer dans ma classe, c'est premièrement la correspondance interscolaire, deuxièmement mon fichier. Ceci étant bien posé, passons à la manière dont j'ai organisé et dont j'utilise mon fichier.

#### 1. Organisation du fichier

J'ai démarré la constitution de mon fichier par l'achat des fiches du F.S.C. il y a de cela 6 ans. A ce fichier de base sont venus s'ajouter (et s'ajoutent toujours) :

- a) les fiches encartées dans « l'Éducateur ».
- b) les fiches des séries mensuelles auxquelles nous sommes abonnés.
- c) les photos de la Documentation Photographique (éditions de la Présidence du Conseil).
- d) les photos de la Documentation Pédagogique de Rossignol, à Nalliers (Vienne).
- e) des cartes postales (quelle source de documents si les collègues voulaient sentir l'intérêt d'un échange de cartes postales! mais 2 rappels lancés à nos correspondants sont restés sans succès...)
- f) de documents divers extraits de journaux, de revues, soit par le maître, soit par les élèves (aspect coopératif du fichier); je cite quelques titres pris au hasard ; les oranges en A.O.F., le pétrole, la naissance d'un avion, construction de maquettes historiques, etc...
- g) des fiches-repères, dont je parlerai en détail tout à l'heure.
- h) des travaux d'enfants, particulièrement réussis. C.R. de conférences, croquis de sciences (coupe d'os, étude d'animal), collections de plantes (sorte d'herbier).
- i) des cartes de géographie pouvant servir de modèles aux enfants (cartes schématiques).
- j) des textes littéraires, pouvant au besoin servir de récitations (extraits de l'École Libératrice, ou d'ailleurs).
- k) des textes d'enfants extraits de journaux scolaires, et présentant un intérêt littéraire ou un intérêt documentaire, voire folklorique.

l) des albums réalisés par l'École ou nos correspondants sur la géographie ou l'histoire locales, les coutumes, traditions, etc.

Tous les documents papier et les cartes postales sont collés ou agrafés sur fiches dossier. Je n'ai conservé que 2 formats : le 13,5x21 que je classe verticalement dans mon fichier, et le 21x27 que je classe horizontalement (ainsi mon fichier n'a qu'une seule profondeur, et toutes les fiches sont au même niveau). Le tout est numéroté suivant le « Pour tout classer » et le « Dictionnaire Index ». Des cartons épais dépassant d'1 cent. séparent les grandes divisions (1, 2, 3, 4,...) ainsi que les principaux chapitres (chasse, pêche, aviation, automobile, etc...).

J'en arrive maintenant à la question fiches repères, question que je considère très importante. Elles sont toutes en 13,5x21 et viennent s'intercaler à leur place (elles sont numérotées comme les autres fiches) parmi les fiches 13,5x21. Pour l'instant, elles ne comprennent que :

- a) les fiches repères de documents : j'appelle ainsi les fiches qui me renvoient à des documents 13,5x21 ou 21x27 qui auraient pu aussi bien être classés sous un autre numéro. Exemple : une scène de labour moderne aux U.S.A. est classée 97 U.S.A., mais aurait pu être classée 206 ; au n° 206 je place une fiche repère indiquant :

N° 206

N° 97 USA. Scène de labour aux USA.  
(Voir d'ailleurs « Pour tout classer ».

- b) les fiches-repères de lectures, comme je l'ai indiqué sur le n° 6 de « l'Éducateur », j'ai collé sur fiches les pages de 2 exemplaires des Répertoires de lectures ; j'ai numéroté ces fiches et les ai introduites dans le fichier.

Mais, dans l'avenir j'envisage d'y inclure :

- a) des fiches-repères de B.T., indiquant à propos d'un intérêt qui se révèle ce qu'on peut trouver à ce sujet dans la collection de B.T.
- b) des fiches-repères nous conduisant aux livres de bibliothèque dont il faudrait relever les plus beaux textes.
- c) des f. r. conduisant aux collections du musée, à la discothèque, à la cinémathèque.

d) des fiches-guides de travail (études, enquêtes, etc...)

Je désire pouvoir un jour trouver dans mon fichier des fiches dans ce genre :

**Les abeilles** N° 776-8

N° 238 : Capture d'un essaim (T.L.)

P n° 238 : une ruche.

M n° 776-8 : une reine, un faux bourdon, une ouvrière.

F n° 238 : l'apiculteur.

D n° 776-8 : le vol du bourdon.

BT n° 776 p. 26 : les abeilles.

B n° 49 : la vie des abeilles.

etc...

dans laquelle : P=photos 21x27.

M = musée et collect. scientif. ;

F = filmothèque ;

D = discothèque ;

B = bibliothèque ;

BT = bib. de travaux.

Ainsi j'arriverai à ne me servir du D.I. que comme un indicatif du numéro correspondant à l'intérêt soulevé. Toute indication supplémentaire sera alors superflue. En quelques secondes, l'élève ou le maître pourront avoir sous la main toutes les indications nécessaires à une recherche rapide de tous les documents se rapportant au sujet étudié.

Evidemment une telle accumulation de documents demande de temps à autre une sévère sélection, ce sera l'œuvre du maître et des élèves lors de l'étude d'un sujet. Il est certain que les tarifs postaux, chemins de fer, etc... demandent à être périodiquement révisés; telle méthode de fabrication devient rapidement désuète et doit disparaître du fichier où elle n'a plus sa place, à moins que ce ne soit en histoire !

Il faut également de la place : je possède 2 meubles-fichiers de 1 mètre de long, construits sur le modèle qui avait paru sur un « Educateur » il y a déjà 6 ou 7 ans.

## 2. Utilisation du fichier

Plusieurs cas se présentent :

a) exploitation collective d'un intérêt révéé par l'élection du texte, ou tel événement survenu récemment, un enfant sort du fichier tout ce qui se rapporte à cet intérêt, ce qui peut servir immédiatement (fiches de lecture par exemple) et ce qui demandera une préparation avant d'être présenté aux élèves (fiches documentaires de sciences, calcul, etc.)

b) exploitation personnelle d'un intérêt par un enfant dont le texte n'a pas été élu, mais qui tient à se documenter sur le sujet, étudié dans son texte libre : le cas se présente fréquemment et certains élèves aiment trouver des textes se rapportant à la question qu'ils avaient traitée.

c) étude personnelle d'un sujet : certains enfants ont à traiter en travail personnel

certaines sujets d'histoire, sciences, géographie par exemple. Le fichier est là pour leur apporter la documentation nécessaire. Mais ce qui manque évidemment c'est la fiche-guide qui permette une utilisation rationnelle de ces documents. L'enfant est un peu perdu devant l'abondance et la diversité de ce qu'il sort souvent du fichier. Il faut donc guider son travail et lui fournir le plan de cette étude qu'il entreprend.

©©©

Voici donc comment j'utilise le fichier. Je le répète, pour moi c'est un outil absolument indispensable, et de son organisation dépend en grande partie l'emploi qu'on peut en faire. Je ne comprends pas le désintéressement total de certains camarades vis-à-vis du fichier. Et qui plus est, je suis étonné qu'il n'ait pas été plus souvent adopté dans les classes traditionnalistes...

BENETEAUD. (Vienne).

## Comment je classe au C.E. (7-9 ans)

Je reçois la « Documentation française ». Dans la série 99, Société Médiévale, j'ai classé (comme je le fais toujours) non en plaçant en bloc la série au Moyen-Age, mais en me donnant la peine de répartir les gravures selon l'intérêt qu'elles présentent.

Par exemple, la fiche 12; « La vie aux champs » est classée avec les travaux des champs. Lorsque nous nous y intéresserons, nous aurons ainsi une occasion naturelle de faire de l'histoire.

L'intérêt étant épuisé, nous classerons alors le document dans une chronologie mobile d'histoire, au Moyen-Age (grâce au 2° n°). Et nous ferons la synthèse du Moyen-Age plus tard, avec tous les documents connus qui s'y seront regroupés. Voici comment des gravures de la série 99 sont classées :

N° 12. — La vie aux champs ....	2.00	- 85
N° 10. — Un repas d'apparat ....	212	- 85
N° 11. — Chasse à courre .....	271	- 85
N° 9. — La chasse au vol .....	272	- 85
N° 6. — Atelier de menuisier....	338.1	- 85
N° 8. — Chambre de bourgeois..	338.2	- 85
N° 10. — Une ville médiévale ....	40	- 85
N° 11. — Les jeux Sté courtoise.	689	- 85

## Comment je la... déchire

Une documentation précieuse : **La Gerbe**

Quand on a lu la Gerbe, on peut la ranger pour la faire lire plus tard... ou l'oublier. Car il y a tant à lire à part ça : albums, lettres, feuilles imprimées, journaux...

Avec deux collections, on peut conserver tous les documents qui s'y trouvent. Ce sont

les meilleurs. Presque tout le numéro y passe!

Voici comment -j'ai utilisé le numéro du 15 juin-1<sup>er</sup> juillet pour enrichir mon fichier documentaire :

P. 2. — Poème « Dans le pré » (Bébé) : 514.

P. 3. — Poème « Dans la vallée le soir » : 107.4.

(Je n'ai pas conservé « La Télévision »).

P. 5. — Texte sur « La Perdrix » : 772.3.

P. 6. — Une journée à Poligny au Moyen-Age : 85 - 40.

P. 7. — Sur la vie en Afrique du N. : 96 NR.

P. 8. — L'hermine : 771.86.

« Gris, Grignon, Grignette » : j'ajoute les

nouvelles pages aux anciennes dans une couverture spéciale. (Lecture ultérieure).

P. 20. — « Le chasseur et le boa » va dans une couverture destinée aux contes. (Lecture ultérieure).

P. 23. — Coupée en deux (la seule!)

Anguilles : 775 ANG - 94-95 MED.

Corbeau blanc : 772.1.

Dernière page : je ne la conserve pas. Je la donne.

Pages centrales : je les collectionne. Elles seront peut-être reliées à part, et sont toujours appréciées comme lecture.

R. L.